

# La vérité nous rendra libres

Médiaspaul – mars 2022



Anne Descour

Karlijn Demasure

Véronique Garnier

## Le thème de l'ouvrage

Trois femmes décidées qui prennent la parole sur la crise que traverse l'Église catholique dans sa gestion fautive de la pédocriminalité, voilà une initiative qui remet « l'église au milieu du village » à l'heure où beaucoup réalisent à quel point la voix et la présence des femmes ont manqué, et manquent encore, dans la gestion de cette crise. Jamais elles n'auraient laissé faire, jamais elles n'auraient considéré que ce n'était pas si grave pour les enfants, etc.

## Qui sont-elles ?

**Véronique Garnier-Beauvier**, agressée par un prêtre à 13 ans, décide, 40 ans plus tard, de sortir du silence en témoignant des violences sexuelles subies et de sa reconstruction longue et laborieuse. Infirmière, mère de huit enfants, elle a gardé sa foi et assure en laïque en mission ecclésiale, la coresponsabilité du service de protection des mineurs et des personnes vulnérables du diocèse d'Orléans.

**Karlijn Demasure** est professeure de théologie. Son domaine d'expertise est l'abus sexuel des enfants dans l'Église catholique, elle a obtenu en 2003 un doctorat sur ce sujet. De 2014 à 2019, directrice du Centre de protection de l'enfance de l'Université grégorienne qui a ouvert en 2016 une formation sur la protection des mineurs. Depuis 2019, elle dirige, au sein de l'Université Saint-Paul à Ottawa, le nouveau Centre interdisciplinaire pour la protection des mineurs et des personnes vulnérables.

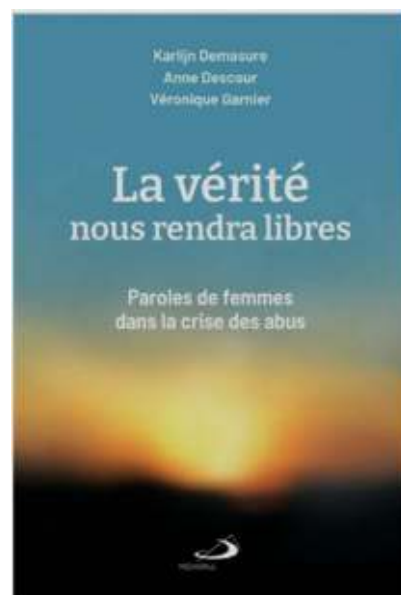
**Anne Descour** est religieuse de l'Assomption, psychothérapeute. Elle accompagne des personnes ayant subi des violences sexuelles. Son approche humaniste alliée à la pratique de la psychothérapie centrée sur la personne est au service des adultes, couples, adolescents et enfants. Elle a également une grande expérience dans le secteur de la santé mentale.

## Les principaux messages de l'ouvrage

À travers le témoignage poignant et sincère de **Véronique Garnier**, on discerne l'emprise et l'abus d'autorité qui ont précédé les violences sexuelles, déviantes et coupables, de ce prêtre, ami de la famille. « *Une partie de moi a commencé à mourir et cela a été une descente silencieuse aux enfers, au sein même de ma famille, sans que personne semble rien remarquer...* », lit-on, atterré. Puis, forte de son expérience, Véronique Garnier pose des questions fortes et fondamentales : « *Qui est le Père ? Comment l'Église couvre des faits criminels contraires à l'Évangile ? Comment a-t-elle pu protéger les coupables plutôt que les victimes ? Comment sortir du cléricalisme ?* » et elle prévient : « *Il y aura du travail sur plusieurs générations pour changer radicalement de culture* »

**Anne Descour** a découvert à travers ses patients les conséquences gravissimes des violences sexuelles vécues dans l'enfance et, pour beaucoup d'entre eux, au sein de l'Église catholique. Avec courage, elle a accepté de voir ce qu'ils, ou elles, lui montraient de leur douleur intérieure et des conséquences désastreuses sur leur vie et leur santé. Et cela a suscité chez elle une sourde colère contre ceux qui dévoient le message du Christ : les clercs, mis sur un piédestal, qui ne peuvent être accusés de rien, l'Église qui laisse croire que le temps qui passe permet une certaine sagesse alors que ce temps est utilisé pour couvrir les coupables et sauver l'image de l'institution. Hiérarchie ou communion ? À ce jour « *le prêtre a tous les pouvoirs spirituels et temporels* » et Anne Descour montre que « *l'Église est à ce jour un lieu favorisant les abus* ». Détruisant la fausse interprétation de l'image du Bon pasteur, elle fustige le patriarcat rampant qui accentue encore le risque interne et la soumission silencieuse des laïcs.

**Karlijn Demasure**, de manière rigoureuse et ordonnée, dénonce le cléricalisme comme une culture d'abus, une culture de mort. Reprenant la chronologie des révélations et des faits de ces dernières années, elle montre comment le cléricalisme est omniprésent et comment il est associé systématiquement au silence, à la menace, à l'exclusion des victimes. Fustigeant, elle aussi, l'image dévoyée du berger et des brebis, elle invite à un sursaut des laïcs.



**Discussion :** *Un ouvrage courageux, engagé. Une dénonciation méthodique et convaincante des grandes maladies de l'Église catholique qui ont permis que ces crimes soient niés ou couverts en sacrifiant les victimes. Les femmes manquent cruellement dans l'Église, cet ouvrage le prouve avec force.*